



Sœurs  
Hospitalières

*Newsletter - Mars 2020*

# CONTIGO

N° 36

## **En détail**

De plus amples informations sur la Fondation Benoît Menni et son engagement en matière de santé mentale.

## **Zoom sur**

L'autisme et le travail de prise en charge déployé par l'un des centres de la Province d'Espagne.

## **Actualités**

Découvrez les principales nouvelles de nos Provinces au cours de ces derniers mois.

## **#Engagés**

Nous vous présentons María del Carmen Núñez, laïque hospitalière de la Province d'Amérique latine, qui nous parle de son expérience

# Fondation Benoît Menni: l'engagement en matière de santé mentale



**La Fondation Benoît Menni a pour objectif de mener des actions de coopération au développement et d'aide humanitaire au niveau national et international, en accordant une attention particulière aux pays et aux personnes les plus défavorisés.**

La Fondation Benoît Menni (FBM) est née en Espagne le 8 juillet 2004, sous l'impulsion de la Congrégation des Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus. Son objectif est de « mener des actions de coopération au développement et d'aide humanitaire au niveau national et international, en accordant une attention particulière aux pays et aux personnes les plus défavorisés ».

La Fondation Benoît Menni s'est spécialisée dans le domaine de la coopération au développement en matière de santé mentale, pour l'amélioration et de la prévention, des milliers de personnes qui vivent dans des situations de marginalisation et d'exclusion sociale dans les pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie.

## **Implication dans la Coopération au Développement**

La Coopération au Développement comprend l'ensemble des actions qui contribuent au développement humain, dans le but de promouvoir un progrès économique et social global, durable, inclusif et équitable, qui favorise la réduction de la pauvreté et de le plein exercice des droits, de la justice et de l'égalité entre les citoyens du monde entier. Ces actions, menées par des organismes publics et privés et par la société civile, s'inscrivent dans des principes divers, tels que: égalité, solidarité internationale, intérêt mutuel, coresponsabilité, durabilité et efficacité.

Aujourd'hui, il existe une feuille de route internationale signée par 193 pays, qui permet d'avancer sur la voie de la coopération au développement. Cette feuille de route, née du consensus global des gouvernements et de la société civile du monde entier, est connue sous le nom d'Agenda 2030.

L'Agenda 2030 présente 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) avec 169 cibles et 241 indicateurs de nature intégrée et indivisible. Les ODD sont universels, s'appliquent aussi bien aux pays développés qu'aux pays en développement, abordent les racines de la pauvreté, des inégalités et de la dégradation de la planète, et se veulent profondément transformateurs. Ce document propose un nouveau contrat social, au niveau global, qui « ne laisse personne en arrière », étant entendu que le véritable développement va au-delà de la simple croissance économique et doit donc inclure les dimensions sociale et environnementale. Pour la première fois dans un document international de ce type, une cible est expressément consacrée à la santé mentale : la cible 3.4 : « D'ici 2030, (...) promouvoir la santé mentale et le bien-être ».

La Fondation Benoît Menni, conformément à sa trajectoire et à son engagement, a adopté cet Agenda global, contribuant particulièrement à la réalisation de ODD 1, « Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes dans le monde » ; ODD 3, « Garantir une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » ; ODD 4, « Assurer une éducation inclusive, équitable et de qualité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » ; ODD 5, « Parvenir à l'égalité des sexes et pour l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles ».

Par ailleurs, la Fondation enrichit ces objectifs par une vision hospitalière du développement : « passer pour chacun et pour tous de conditions moins humaines à des conditions plus humaines ».

### Quatre grandes lignes d'activité

Inspirée par les valeurs de respect, de transparence, de participation, de responsabilité et d'engagement, la Fondation Benoît Menni œuvre principalement dans quatre grands axes : actions socio-sanitaires incluant des projets de coopération et le programme de parrainage ; volontariat international ; sensibilisation et formation.

Les **projets de coopération** répondent aux besoins soulevés par les centres de la Congrégation des Sœurs Hospitalières dans les pays en développement. Ces besoins sont les suivants :

Soins hospitaliers intégraux (dans leur dimension physique, psychique et spirituelle) pour les personnes les plus exclues, en particulier les personnes malades mentales et les personnes handicapées. Développement de programmes visant à améliorer les conditions économiques, sociales et culturelles de ces personnes, de leurs familles et de leur entourage. Sensibilisation de la société à la maladie mentale et à son contexte.

Renforcement des capacités locales pour la conception et la mise en œuvre d'actions dans le domaine de la santé mentale.

Outre les projets liés à la santé mentale, la FBM soutient **la formation et l'éducation de qualité** en vue de développer les capacités des personnes, avec l'objectif d'améliorer les capacités des personnes pour une meilleure intégration professionnelle et l'accès à tous les niveaux d'éducation.

Au total, en 2020, la Fondation Benoît Menni totalise plus de 32 projets en cours dans 12 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

En ce qui concerne le programme de **Parrainage**,





**Au cours de l'année 2020 la Fondation mènera ses actions dans la ligne établie dans l'Agenda 2030, avec les objectifs institutionnels et les propositions des Chapitres de la Congrégation ; en particulier le XXI Chapitre général qui insiste sur la nécessité de « renforcer la solidarité et la coopération internationale dans l'institution »**

il a pour but d'offrir aux enfants des nations manquant de ressources économiques la possibilité d'accéder à une éducation adéquate, sans les séparer de leur contexte socioculturel et familial, en faisant participer la société au processus de développement humain. On estime qu'en 2020, 73 garçons et filles seront parrainés à travers ce programme de la Fondation.

Enfin, le programme de **Volontariat International** vise à promouvoir la **sensibilisation** à la solidarité, en formant et en envoyant des volontaires dans différents pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. La sensibilisation cherche à promouvoir la connaissance et l'engagement pour garantir le droit à l'assistance en matière de santé mentale et de handicap dans les pays les plus défavorisés, à travers des actions de réhabilitation et d'éducation au développement.

### **Organisation pour l'année 2020**

Au cours de l'année 2020, dans le but de développer sa mission, la Fondation mènera ses actions dans la ligne établie dans l'Agenda 2030, avec les objectifs institutionnels et les propositions des Chapitres de la Congrégation ; en particulier le

XXI Chapitre général qui insiste sur la nécessité de « renforcer la solidarité et la coopération internationale dans l'institution ».

Récemment, la FBM a publié son plan stratégique 2020-2022, qui est structuré en six lignes stratégiques et comporte un total de treize objectifs.

Parmi ces lignes stratégiques, il convient de souligner « l'amélioration des processus de travail de la Fondation Benoît Menni », « l'augmentation de ses ressources », ainsi que « la motivation et la sensibilisation de nos groupes cibles ».

Pour atteindre ces objectifs, un plan de travail pour 2020 est en cours d'élaboration ; il vise à mieux répondre aux demandes de financement. De même, un travail est en cours pour renforcer la communication de la Fondation à travers les contenus de son site web et de ses réseaux sociaux, ce qui devrait accroître sa visibilité et sa notoriété.

Toutes ces activités vont de pair avec la nouvelle coordinatrice technique, Sabrina Haboba, qui sera chargée de réaliser ces objectifs et de faire grandir la Fondation.



## Alicia Ordoñez Barba

Éducatrice et collaboratrice des Sœurs Hospitalières depuis 2003.

**« Notre but est de faire des personnes autistes les acteurs de leur propre vie, en leur donnant un sentiment de sécurité et des outils de communication qui leur permettront de renforcer leur estime de soi »**

Alicia Ordóñez Barba, éducatrice et collaboratrice des Sœurs Hospitalières depuis 2003, nous parle de son travail auprès des personnes autistes de la résidence des personnes handicapées des Sœurs Hospitalières à Arroyomolinos (Madrid, Espagne).

### **Qu'est-ce que l'autisme ? Quels sont les domaines de développement concernés ? Y a-t-il différents types d'autisme ?**

Actuellement, lorsque l'on parle d'autisme, on fait référence aux personnes atteintes de troubles du spectre autiste (TSA).

Les principales caractéristiques des personnes atteintes de TSA sont : difficultés de communication, limites dans les relations sociales, et un modèle de comportement marqué par des intérêts restreints, des comportements répétitifs et une rigidité cognitive qui réduit la participation sociale.

Quant aux types d'autisme, ils se différencient par leur degré de gravité et par les aptitudes affectées. Parfois, les personnes atteintes de TSA sont également diagnostiquées comme ayant un handicap intellectuel ; c'est le cas de nos résidents.

Je tiens aussi à souligner le syndrome d'Asperger, qui désigne les personnes atteintes de ce trouble avec un « niveau intellectuel élevé », mais avec d'autres caractéristiques distinctives, telles que la faible interaction sociale avec leurs semblables.

En définitive, on peut dire que ce sont des personnes qui sont centrées sur leur monde intérieur et qui

perdent progressivement le contact avec la réalité extérieure.

### **De manière générale, quels sont les types de profils dont vous vous occupez au centre ? Combien de personnes sont accueillies actuellement ?**

Le centre accueille deux cent dix personnes au total, dont vingt sont autistes. Bien que ce groupe représente un faible pourcentage faible sur l'ensemble, les interventions auprès de ces personnes sont très spécifiques et spécialisées. Leur qualité de vie peut s'améliorer considérablement avec les soutiens, les services et les traitements adaptés.

### **Quel travail d'assistance effectuez-vous auprès de ces personnes ? Quels types de ressources possède le centre ?**

Nous abordons le travail de façon intégrale et pluridisciplinaire. Nous disposons de différents professionnels (éducateurs, psychologues, assistants, infirmières, thérapeutes, psychiatre, etc.) qui travaillent dans le cadre de programmes spécifiques d'activités de base de la vie quotidienne (habillement, restauration, hygiène personnelle, etc.), des activités d'ergothérapie dans des salles et ateliers, la régulation des temps d'attente, la mobilisation interne et externe, les loisirs inclusifs, les temps de détente et d'hygiène du sommeil, le soutien comportemental positif, la planification personnalisée, la stimulation sensorielle (salle Snoezelen), la thérapie canine, les systèmes de soutien à la communication à travers de

pictogrammes, carnets de communication, icônes visuelles, etc.

### **En général, quelle a été l'évolution des soins en faveur des personnes autistes ces dernières années ? Quels ont été les principales réalisations dans le centre ?**

Il est vrai que les administrations publiques et les institutions s'engagent davantage à améliorer la qualité des soins en faveur des personnes atteintes de TSA, en passant à un modèle de plus en plus inclusif et participatif et à la création de structures de plus en plus axées sur la communauté.

Dans notre Centre en particulier, l'expérience avec les personnes atteintes de TSA est récente, les premiers résidents étant arrivés à la fin 2015. Depuis, nous avons grandi en tant qu'équipe, car cela a supposé un avant et un après dans nos vies professionnelles et nous a amenés à revoir partiellement notre méthode de travail. Après cette première « cassure des moules », nous avons commencé à travailler en nous centrant entièrement sur chaque patient, sur ses caractéristiques spécifiques.

Notre objectif est de faire de chaque personne l'acteur de sa propre vie, en lui donnant un sentiment de sécurité et des outils de communication qui l'aideront à réduire le nombre d'agressions, à avoir une meilleure estime de soi et à être un « je » au sein d'un groupe semblable.

Notre centre est fier de pouvoir dire qu'il est en perpétuelle évolution et qu'il transforme ce qui l'entoure en un véritable foyer, accessible dans tous les sens du terme.

**« Il est de la responsabilité de chacun de continuer à avancer pour parvenir à une pleine intégration des personnes atteintes de TSA, depuis les changements politiques et législatifs jusqu'à un véritable changement culturel vers l'inclusion totale »**

### **Le centre propose aussi aux familles, piliers fondamentaux pour les personnes autistes, des services de soins. En quoi consistent ces services et quels bénéfices apportent-ils aux familles ?**

Au plan familial, différents canaux de communication et de coordination sont établis entre les familles et les professionnels, car nous pensons qu'une véritable attention ne peut laisser le contexte familial de côté.

En ce sens, nous proposons des tutorats hebdomadaires, un suivi téléphonique, des entretiens thérapeutiques et un atelier

spécifique trimestriel avec les familles où nous abordons à la fois les thématiques demandées par les familles elles-mêmes et les sujets liés aux besoins des résidents.

Ces actions avec les familles augmentent la qualité de vie des personnes accueillies et contribuent à créer dans la plupart des cas un climat de transparence, de confiance mutuelle, d'implication et d'engagement.

### **Sur quels aspects faut-il continuer à travailler pour parvenir à une réhabilitation et une inclusion sociale réelle des personnes autistes ?**

Il est de la responsabilité de chacun de continuer à avancer pour parvenir à une pleine intégration des personnes atteintes de TSA, depuis les changements politiques et législatifs qui garantissent la défense des droits, en passant par l'apport de ressources et de soutien tant aux personnes atteintes de TSA, à leurs familles et aux centres qui les accueillent, jusqu'à un véritable changement culturel vers l'inclusion totale (recherche, participation, etc.).

Adaptons-nous à leurs besoins, renforçons les systèmes de communication alternatifs, contribuons à cette transition si importante du passage de l'enfance à l'âge adulte. Travaillons à la structuration de leur quotidien, créons ensemble cet agenda, et que notre regard et notre proximité leur permettent d'être plus heureux.

## Journée mondiale du malade Province d'Amérique latine

Le 11 février dernier, le Foyer Père Benoît Menni et le Centre de Santé Mentale Benoît Menni des Sœurs Hospitalières de Montevideo (Uruguay) ont célébré la **fête de Notre-Dame de Lourdes et la Journée Mondiale des Malades**.

Les résidents des deux centres, ainsi que les sœurs, les collaborateurs et les familles, ont assisté en cette journée spéciale à une eucharistie célébrée par le père Guido Danelón. Le père a ensuite donné la communion à ceux qui, en raison de leur état de santé, ne pouvaient se déplacer pour recevoir le sacrement.

L'après-midi, l'ambiance festive s'est maintenue et toutes les personnes présentes ont pu vivre des moments inoubliables à travers de nombreuses activités ludiques.



## Deuxième anniversaire Province d'Angleterre

Il y a deux ans, l'hôpital des Sœurs Hospitalières au Liberia a lancé un projet ambitieux pour soigner les femmes souffrant de maladie mentale.

Depuis lors, le centre Saint Benoît Menni a aidé 92 femmes, qui jusqu'ici n'avaient accès à aucun type de traitement. Ce n'est pas un chiffre négligeable, même si le centre souhaiterait aider un plus grand nombre de femmes dans le besoin, car c'est l'un de ses grands objectifs.

Le centre s'occupe aussi des patientes qui ont déjà quitté le centre ; il vérifie que leur évolution reste favorable et leur explique comment prévenir d'éventuelles rechutes.

Grâce au dévouement et à l'engagement des sœurs, des collaborateurs et des familles, tous les obstacles et les difficultés ont pu être surmontés. De plus, leur désir d'aider s'est accru, de sorte qu'ils sont de plus en plus impliqués dans la formation,



de la société dans le pays, pour mettre fin à la stigmatisation qui accompagne encore aujourd'hui les maladies mentales en Afrique.

« Lorsque l'on regarde en arrière, on observe avec joie tout le chemin parcouru. C'est un travail qui prend beaucoup de temps mais nous aimerions vraiment pouvoir le poursuivre. Deux ans ont passé et notre désir de travailler et d'aider reste intact », nous disent nos collaborateurs au Liberia.

## Réinsertion familiale Provincia de Francia

Le Centre de Santé Mentale « Yendoubé » des Sœurs Hospitalières à Dapaong (Togo) encourage la réinsertion familiale de ses usagers comme élément fondamentale de leur réhabilitation

En Afrique, de nombreuses personnes souffrant de maladie mentale quittent leur famille et vivent dans la rue, sans aucun traitement. C'est pourquoi le personnel de notre Centre les recueille et les aide en leur fournissant les soins médicaux et psychologiques, ce qui contribue sans aucun doute à leur rétablissement.

Le Centre recherche aussi les familles pour que, une fois que le patient est stabilisé, il puisse continuer son traitement auprès de ses proches.



Le Centre dispense aussi formation et conseil aux familles des personnes souffrant de maladie mentale.

Les traiter avec respect et dignité, et les accompagner au centre lorsque les proches constatent une quelconque rechute, est essentiel pour le rétablissement de ces personnes.

## Gestion et rétablissement Province d'Italie

Le Centre « Villa San Benedetto » des Sœurs Hospitalières d'Albese (Italie) participe à un programme de « gestion et rétablissement des maladies ».

Le programme IMR (en anglais « Illness Management and Recovery ») a été développé il y a plus de dix ans par Kim T. Mueser, psychologue clinique et Directrice exécutive du Centre de réadaptation psychiatrique de l'Université de Boston et Susan Gingrich, formatrice et consultante basée à Narberth, en Pennsylvanie. Ce sont elles qui, du 16 au 18 janvier 2020 à Rome (Italie) ont dispensé une intensive formation de trois jours parrainée par la SIRP, la Société italienne de réhabilitation psychosociale, à laquelle notre centre a également pris part.

L'IMR est une pratique de réadaptation psychiatrique fondée sur la preuve, dont les objectifs principaux consistent à accroître la capacité des patients à :



gérer leur propre maladie, identifier leurs objectifs de rétablissement et prendre des décisions sur leur traitement en acquérant les connaissances et les aptitudes nécessaires.

L'IMR permet aux personnes souffrant de maladie mentale d'avoir accès aux informations, aux stratégies et aux compétences capables de les aider à améliorer leur qualité de vie. Il s'agit d'une pratique riche et complexe à la fois, où la personne est au centre de toutes les attentions, une valeur clé de notre institution.



## Fondation Benoît Menni Province du Portugal

Au mois de décembre dernier, la Province du Portugal des Sœurs Hospitalières a présenté la Fondation Benoît Menni.

Cette fondation est une institution à but non lucratif qui opère au niveau national et international. Elle vise à promouvoir la justice sociale, la santé mentale et l'inclusion sociale des personnes en situation de vulnérabilité.

L'activité de la fondation s'axe autour des domaines suivants :

- Coopération au développement : soutien aux projets missionnaires de notre institution par la présentation de candidatures et le déploiement de campagnes de solidarité, sans oublier la promotion du volontariat international et du parrainage.
- Éducation et prévention en matière de santé mentale : l'intervention dans le domaine de la



prévention constitue un objectif essentiel pour la promotion de modes de vie sains débouchant sur la réduction des situations de risque psychosocial.

Plus d'informations sur le travail de la fondation : [www.irmashospitaleiras.pt](http://www.irmashospitaleiras.pt)

## Numérisation du Département des Ressources Humaines Provincia de España

La Province d'Espagne des Sœurs Hospitalières a lancé début 2020 un projet ambitieux et un véritable challenge : la Numérisation du Département des Ressources Humaines dans tous les centres.

La numérisation est une voie que toute organisation se doit d'emprunter si elle veut être plus réactive aux changements de la société. C'est l'une des raisons qui l'a amenée à se lancer dans ce projet.

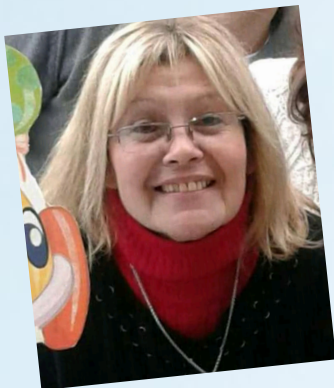
Cette réalisation est directement liée aux processus des ressources humaines : administration du personnel, salaires, sélection, formation, évaluation, développement, plans de carrière et plans de succession.

Pour Fuencisla de Santos, Directrice du Département



des Ressources Humaines des Sœurs Hospitalières d'Espagne, « les principaux objectifs que nous nous sommes fixés avec ce projet sont d'améliorer notre communication interne et de gagner en agilité et en efficacité ».

Le tout conforme à l'objectif ultime de bénéficier de collaborateurs plus satisfaits afin que leur service contribue au bien-être des personnes que nous accueillons.



## María del Carmen Núñez

**« En tant que laïque hospitalière, j'essaie de vivre ma vocation de baptisée en répondant à l'appel de Jésus Bon Samaritain, par un dévouement et une joie sans bornes »**

Je m'appelle María del Carmen Núñez, je viens d'Uruguay et je suis collaboratrice et responsable de l'Equipe de Pastorale de la Santé au Foyer et Centre de santé mentale Benoît Menni des Sœurs Hospitalières de Montevideo. Depuis 2013, je fais partie du groupe des disciples hospitaliers (laïcs hospitaliers).

Lorsque j'ai commencé à travailler au foyer Benoît Menni, j'ai été invitée par sœur Cristina Clavijo à rejoindre le groupe des disciples hospitaliers. Je me souviens de l'émotion et des sentiments que cette proposition a suscités en moi. J'ai demandé à Dieu : « Tu veux donc que je te serve dans ce charisme ? ». J'ai alors compris pourquoi et dans quel but le Seigneur m'avait conduite jusqu'ici.

Avec toute la Communauté hospitalière, les laïcs sont appelés à servir les usagers, à leur transmettre le charisme hospitalier et à les accompagner dans leurs limites et leurs maladies. C'est ainsi que nous pratiquons l'hospitalité.

Par notre exemple, nous contribuons à éveiller chez chaque collaborateur le désir de faire partie d'une histoire vécue, avec les valeurs que nous ont léguées nos fondateurs, en gardant toujours à l'esprit l'hospitalité, la miséricorde et la compassion dont nous parlent l'Église et notre charisme.

En tant que laïque hospitalière, je tente de vivre ma vocation de baptisée en répondant à l'appel de Jésus Bon Samaritain, par un dévouement et une joie sans bornes.

